



Parrhésie

Le terme **parrēsia** (substantif féminin, du grec πᾶς / *pās*, « tout »¹, et ρῆσις / *rhēsis*, « parole, discours »²) signifie en grec ancien « **franc-parler, liberté de parole, courage de dire la vérité.** »

La **parrhésie** consiste donc à **exprimer avec conviction**, « la vérité » ; elle est proche de la licence et du franc-parler³. Dans un régime démocratique, elle désigne l'invitation faite à tous les citoyens de s'exprimer librement, dès lors que leur parole favoriserait l'intelligence collective ou l'intérêt général.

Définition

Définition linguistique

La parrhésie opère une transformation sémantique de répétition à l'identique : elle consiste à répéter des arguments ou idées afin d'exprimer une même thèse. On la reconnaît facilement car elle se fonde sur des procédés de répétition : reprise des pronoms personnels de première personne, situation énonciative, adjectifs qualificatifs et axiologiques, ponctuation.

Définition stylistique

En tant que figure de style, elle a pour objectif d'exprimer les sentiments profonds du locuteur; c'est une figure rhétorique mais aussi lyrique. Il faut la distinguer des figures comme le chleuasme⁴.

Genres concernés

La parrhésie est employée dans tous les genres littéraires : discours et apologies (notamment pour les genres argumentatifs), en poésie lyrique, dans le roman psychologique enfin.

Elle est récurrente à l'oral, dans les situations de communication intime.

Historique de la notion

Antiquité gréco-romaine

La parrhésie était une composante fondamentale de la démocratie de l'Athènes classique. Dans les assemblées et les tribunaux, les Athéniens étaient libres de dire presque tout ce qu'ils voulaient. Au théâtre, des dramaturges comme Aristophane utilisaient pleinement le droit de ridiculiser qui ils voulaient⁵. Hors théâtre et assemblées, il y avait des limites à ce qui pouvait être dit ; la liberté de

discuter de politique, de morale, de religion ou de critiquer les gens dépendait du contexte. Socrate fut condamné pour corruption de la jeunesse. Côté romain, Héras fut décapité pour avoir critiqué Bérénice et Titus (fils de Vespasien).

La parrhésie est une notion centrale de la philosophie cynique qui prône une liberté totale de ton et d'action.

Notes et références

1. Anatole Bailly ; 2020 : Hugo Chávez, Gérard Gréco, André Charbonnet, Mark De Wilde, Bernard Maréchal & contributeurs, « [Le Bailly \(https://bailly.app/pas\)](https://bailly.app/pas) », 2020 (consulté le 19 janvier 2025).
2. Anatole Bailly ; 2020 : Hugo Chávez, Gérard Gréco, André Charbonnet, Mark De Wilde, Bernard Maréchal & contributeurs, « [Le Bailly \(https://bailly.app/rh%C3%AAsis\)](https://bailly.app/rh%C3%AAsis) », 2020 (consulté le 19 janvier 2025).
3. Christine Noille, « Rhétorique de la parrēsia », *Littératures classiques*, vol. 94, n° 3, 2017, p. 27–36 (ISSN 0992-5279 (<https://portal.issn.org/resource/issn/0992-5279>), DOI [10.3917/licla1.094.0027](https://dx.doi.org/10.3917/licla1.094.0027) (<https://dx.doi.org/10.3917/licla1.094.0027>), lire en ligne (<http://www.cairn.info/revue-litteratures-classiques-2017-3-page-27.htm>), consulté le 30 mai 2024)
4. « [Chleuasme \(http://blog.legardemots.fr/post/2005/10/26/414-chleuasme\)](http://blog.legardemots.fr/post/2005/10/26/414-chleuasme) », sur legardemots.fr, Alain Horvilleur (consulté le 16 juin 2023).
5. (en) Wallace Robert, *The Power to Speak — and not to listen – in Ancient Athens*, Brill, 2002

Bibliographie

- Pierre Pellegrin (dir.) et Myriam Hecquet-Devienne, *Aristote : Œuvres complètes*, Éditions Flammarion, 2014, 2923 p. (ISBN 978-2081273160), « [Réfutations sophistiques](#) », p. 457.
- Quintilien (trad. Jean Cousin), *De l'Institution oratoire*, t. I, Paris, [Les Belles Lettres](#), coll. « Budé Série Latine », 1989, 392 p. (ISBN 2-2510-1202-8).
- Antoine Fouquelin, *La Rhétorique françoise*, Paris, A. Wechel, 1557.
- César Chesneau Dumarsais, *Des tropes ou Des différents sens dans lesquels on peut prendre un même mot dans une même langue*, Impr. de Delalain, 1816 (réimpr. Nouvelle édition augmentée de la *Construction oratoire*, par l'abbé Batteux), 362 p. (lire en ligne (<http://books.google.fr/books?id=ECCoiSUWERYC&pg=PA362&lpg=PA362>)).
- Pierre Fontanier, *Les Figures du discours*, Paris, Flammarion, 1977 (ISBN 2-0808-1015-4, présentation en ligne (<https://web.archive.org/web/20080214212906/https://www.dijon.iufm.fr/static/site-lettres/TRESORS/100/index.htm#debut>)).
- Patrick Bacry, *Les Figures de style et autres procédés stylistiques*, Paris, Belin, coll. « Collection Sujets », 1992, 335 p. (ISBN 2-7011-1393-8).
- Bernard Dupriez, *Gradus, les procédés littéraires*, Paris, 10/18, coll. « Domaine français », 2003, 540 p. (ISBN 2-2640-3709-1).
- Catherine Fromilhague, *Les Figures de style*, Paris, Armand Colin, coll. « 128 Lettres », 2010 (1^{re} éd. nathan, 1995), 128 p. (ISBN 978-2-2003-5236-3).
- Georges Molinié et Michèle Aquien, *Dictionnaire de rhétorique et de poétique*, Paris, LGF - Livre de Poche, coll. « Encyclopédies d'aujourd'hui », 1996, 350 p. (ISBN 2-2531-3017-6).
- Michel Pougeoise, *Dictionnaire de rhétorique*, Paris, Armand Colin, 2001, 228 p., 16 cm × 24 cm (ISBN 978-2-2002-5239-7).

- Olivier Reboul, *Introduction à la rhétorique*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Premier cycle », 1991, 256 p., 15 cm × 22 cm (ISBN 2-1304-3917-9).
- Hendrik Van Gorp, Dirk Delabastita (de), Georges Legros, Rainier Grutman et al., *Dictionnaire des termes littéraires*, Paris, Honoré Champion, 2005, 533 p. (ISBN 978-2-7453-1325-6).
- Groupe μ, *Rhétorique générale*, Paris, Larousse, coll. « Langue et langage », 1970.
- Nicole Ricalens-Pourchot, *Dictionnaire des figures de style*, Paris, Armand Colin, 2003, 218 p. (ISBN 2-200-26457-7).
- Michel Jarrety (dir.), *Lexique des termes littéraires*, Paris, Le Livre de poche, 2010, 475 p. (ISBN 978-2-253-06745-0).

Ce document provient de « <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Parrhésie&oldid=227735608> ».